

La promesse

Chapitre 1

C'est l'histoire d'un jeune homme de 24 ans qui s'appelait Ruben. Il habitait Paris. Un matin, il alla visiter le musée du Louvre. Il était passionné par l'art. Il se régala à la vue de toutes les peintures et sculptures exposées ce jour-là. Soudain, il aperçut son ami Antonin, 24 ans lui aussi, qui était un collectionneur d'œuvres d'art. Antonin était en train de gribouiller discrètement sur un petit carnet, quand il aperçut son ami. Ruben, très curieux, lui demanda ce qu'il était en train d'écrire. Gêné, il, répondit :

« Rien du tout !

- Si ! Je t'ai vu écrire sur ton carnet...

- Tu me promets de ne rien dire à personne ?

- Je te le jure ! »

Antonin emmena Ruben dans les toilettes pour plus de discrétion. Il sortit son carnet, et le montra à son ami. Il contenait un plan du musée avec le placement des gardiens, des caméras de surveillance et l'endroit où se trouvait la Joconde...

« Antonin, que signifie ce plan ?

- Attention ! tu m'as fait une promesse... !

- Oui, mais dis-moi ce que ça veut dire !

- Ce soir, je vais voler la Joconde !

- Tu ne peux pas faire ça !

- Ce sera la plus belle pièce de ma collection ! Tu veux m'aider ?

- Tu es fou, jamais ! Je ne veux pas finir en prison ! »

Ruben, choqué, sortit des toilettes mais réfléchit quand même à la proposition de son ami en rentrant chez lui...

Chapitre 2

Le soir même, Ruben se retrouva devant le musée, traînant des pieds et il s'aperçut qu'Antonin était déjà arrivé.

Ruben lui lança alors :

- " J'ai cru que tu n'allais pas venir ; je n'y croyais plus vu l'heure !

- Allons, je ne laisserais jamais un ami, surtout toi, dans le pétrin ! " lui répondit Antonin.

Ruben commença alors à lui exposer son plan tout en faisant les cent pas sur le trottoir en face du Louvre.

- " Nous allons entrer en passant par les tuyaux de chauffage. Une fois que nous serons au-dessus de la pièce où est exposée La Joconde, nous descendrons en utilisant une corde et nous déroberons le tableau. Ensuite, nous la ferons passer par la fenêtre.

- Et nous finirons par la rentrer dans l'AX." conclut Antonin

Ruben s'étonna : " Comment tu n'as toujours pas ta nouvelle voiture dont tu me parles depuis des mois ? "

Antonin se met en route, en faisant la tête après la remarque de Ruben à propos de sa vieille voiture.

Parvenus dans les canalisations, après avoir escaladé le mur d'enceinte, ils se mettent en route en rampant. Ils s'arrêtent au-dessus de la pièce qui contient le célèbre portrait de la jeune femme.

Subitement, Ruben chuchote à l'oreille d'Antonin :

- " On a un petit souci ...

- On a deux problèmes plutôt je pense, répond son ami. D'après ce que je vois, sauf si mes yeux me mentent, le fantôme de Léonard de Vinci est couché devant sa Joconde et il a l'air de la surveiller.

- Et c'est quoi ton second problème ? lui demande Ruben, sur un ton sarcastique.

- Eh bien, toujours d'après ce que je vois, on ne va pas pouvoir voler le tableau !

- Pourquoi donc ?? s'étonne Ruben

- Mon AX est trop petite...

- Oh non !! s'exclame Ruben à voix haute, moi je suis venu à vélo, ajoute-t-il.

Comment va-t-on faire ?

Chapitre 3

« - Oh, mais c'est ta faute !!! Tu n'aurais pas dû venir à vélo. reprocha Ruben à son ami.

- Et toi, t'avais qu'à attendre d'avoir ta nouvelle voiture !!! lui répondit Antonin vexé. »

Sans penser à Léonard, à la fois énervés et motivés, les deux jeunes hommes descendirent par une trappe du plafond au-dessus de la Joconde, avec une corde. Ruben était en sueur, il n'avait pas l'habitude de faire de l'escalade. Antonin, quant à lui, très habile, descendit sans problème.

« - Asseyons-nous 5 minutes et faisons le point, dit-il ».

Antonin ressortit son carnet pour consulter ses notes.

« - Salle de la Joconde : 2 gardiens, 3 caméras. Salle de télésurveillance au rez de chaussée : 2 gardiens. »

Ruben qui avait regardé les notes de son ami par-dessus son épaule s'aperçut qu'il s'était trompé. Il avait pris des notes le jour et non la nuit ; ce qui changeait l'organisation de la surveillance du musée.

Sur le plan, on voyait qu'Antonin avait représenté la fenêtre par laquelle il comptait sortir le tableau. C'était justement devant celle-ci que Léonard de Vinci se

tenait allongé pour protéger son chef d'œuvre. Les deux amis restèrent un moment silencieux. Ils réfléchissaient à comment prendre le tableau.

« - J'ai une idée ! s'exclama Ruben, je vais repartir à vélo et prendre la camionnette de mon grand-père.

- Et moi, chuchota Antonin, je vais inspecter LE Fantôme en t'attendant, fais-vite, on n'a pas toute la nuit et surtout sois prudent, ne te fais pas remarquer ». Antonin semblait très inquiet en voyant son copain s'éloigner à pas de velours. Il s'approcha en hésitant puis s'adressa au fantôme :

- Eh, p'tit vieux tu dors ?, lui lança t-il en le touchant du bout des doigts.

Lorsque sa main toucha le corps du vieil homme, elle le traversa et il eut un sentiment de froid qui le parcourut de la tête aux pieds. « - Qu'est-ce que c'est que ça ? s'interrogea t-il »

Le fantôme se retourna et le dévisagea :

« - Qui ose déranger l'illustre peintre que je suis ? » marmonna Léonard de Vinci.
« C'est impossible, les fantômes ça n'existe pas ! » pensait Antonin en faisant non de la tête, puis le génie continua :

« - Que viens-tu faire dans ma demeure jeune Damoiseau ? déclara le vieil homme.

- Eh, papy, on n'est pas dans ta demeure au Clos Lucé. On est au musée ! expliqua Antonin.

- Je suis ici, car là où est ma Joconde, je suis ! » répondit solennellement Léonard de Vinci.

Inconsciemment, il se rapprocha du vieil homme comme hypnotisé. Il avait toujours voué une véritable passion pour ce génie de la Renaissance. Il pensait que si c'était vrai et qu'il voulait bien lui parler, il pourrait résoudre toutes ces énigmes que les amateurs d'art se posent depuis si longtemps.